

COMPTE RENDU DE RÉUNION**A13 – Arrondissement Rivière-des-Prairies – Pointe-aux-Trembles**

Mercredi 22 juin 2011

Mardi 12 juillet 2011

7380, Boulevard Maurice-Duplessis, Montréal

COMMISSAIRE :	Dominique Ollivier	
SECRÉTAIRE :	Brunelle-Amélie Bourque	
PARTICIPANTS : 1 ^{ère} rencontre	Chantal Rouleau	Présidente de la Table, mairesse de l'arrondissement
	Annie Bourgoïn	Directrice générale, SODEC RDP- PAT Montréal-Est
	Pierre Roy	Directeur général, Centre communautaire Roussin – Société Ressources Loisirs de PAT, Président de la Fédération québécoise des centres communautaires
	Nicole Roullier	Directrice générale, cégep Marie-Victorin
	Ahmed Galipeau	Président, AGC Communications, membre de la Chambre de commerce de l'Est de Montréal
	François Lamy	Coordonnateur à la direction générale du CSSS de la Pointe-de-l'Île, Ex-président de Vélo Québec
	Michel Parent	Directeur général, centre communautaire Le relais du bout
	Martin Coutu	Observateur, directeur CSLDS de l'arrondissement
	Marc-Antoine Pouliot	Observateur, soutien aux élus
	2 ^e rencontre	Sylvie Lavoie
Daniel Toutant		Président, directeur général, (Concession A-25) Nouveau pont qui relie Montréal - Laval
Dean Dussault		Consultant senior, Cabinet de relations publiques <i>National</i>

Le présent document, préparé par l'Office de consultation publique de Montréal, vise à résumer les principales tendances qui se sont dégagées des réunions tenues le mercredi 22 juin et le mardi 12 juillet 2011 respectivement, à l'arrondissement Rivière-des-Prairies – Pointe-aux-Trembles. Ces rencontres regroupaient des personnes choisies par la présidente de la Table, la mairesse Madame Chantal Rouleau, et réunissaient principalement des citoyens de l'arrondissement. Les rencontres avaient pour principal objectif de recueillir les opinions et les commentaires quant aux orientations des célébrations du 375^e anniversaire de Montréal. Pendant la réunion, nous avons donc entendu les commentaires suivants.

DÉFINIR MONTRÉAL EN UN MOT

Montréal se cherche (cauchemar transport) – Ouverture sur le monde – Congestion – Vert – Malmenée – Courpointe (les différences forment un tout) – Île – Vert et bleu – Terne – Gens (4 communautés bâtisseuses) – Caractère ethnique cosmopolite – Insulaire (repliée sur elle-même) – Arrondissement discret, qui se cherche – Résilience.

BLOC 1 – HISTOIRE, PATRIMOINE ET IDENTITÉ

1. *Quels éléments du patrimoine, de l'histoire ou de l'identité montréalaise constituent pour vous un objet de fierté et que vous aimeriez voir mis en valeur lors des célébrations du 375^e?*

La discussion a porté principalement sur les éléments à mettre en place pour le 375^e anniversaire de Montréal, sur l'identité de l'arrondissement et son positionnement par rapport au reste de la métropole. Reconnue comme le berceau industriel du Québec, il a d'abord été question de la place importante et spécifique qu'a occupée la région de la Pointe de l'île dans l'histoire du développement économique de Montréal et du Québec.

Plusieurs activités de recherches historiques sont en cours dans la région. Autant du côté de Rivière-des-Prairies (RDP) que de Pointe-aux-Trembles (PAT), il existe des noyaux villageois historiques et patrimoniaux importants. C'est une terre iroquoise et probablement un ancien point de traite. Sans pouvoir le confirmer, on dit même que Jacques Cartier serait d'abord entré par RDP, et non par le fleuve, pour se rendre à Sault-au-Récollet. De récentes fouilles archéologiques ont permis de découvrir la première palissade du fort de PAT ainsi que des traces de pieux et de perles. De plus, la paroisse Saint-Enfant-Jésus de Pointe-aux-Trembles est la 2^e plus vieille paroisse de l'île de Montréal (1674). Finalement, les gens du coin se sont dits fiers que les patriotes s'y soient installés. Des participants ont mentionné qu'on trouve encore de leurs descendants dans la région.

En ce sens, l'arrondissement estime que les célébrations du 375^e constituent une excellente occasion de faire découvrir leur coin. Il existe déjà un parcours historique établi par l'*Atelier d'histoire de la Pointe-aux-Trembles* qui porte, entre autres, sur les vieilles maisons du début du siècle. On y trouve aussi des registres sur les naissances et les mariages survenus depuis 1674. Le *Centre Roussin* possède une exposition permanente portant sur les plans et les dates qui ont marqué les villes. On y trouve aussi de nombreuses photographies ainsi qu'une maquette du vieux fort. Le centre organise régulièrement des conférences sur différents thèmes. Dans le cadre des célébrations du 375^e, le centre serait heureux de mettre son expertise au profit des visiteurs qui découvrent la région.

Les participants ont ensuite abordé le patrimoine naturel de Montréal et longuement élaboré sur la nécessité de se réapproprier l'eau. Le Saint-Laurent est l'un des plus grands fleuves du monde. « C'est un joyau, c'est aussi la colonne vertébrale du Québec (...) c'est le transport, l'énergie, le ressourcement, c'est aussi notre eau potable (...) il faut le mettre en valeur. » Il a donc été proposé de réexaminer le potentiel du fleuve et d'en faire une vitrine mondiale exceptionnelle, en commençant par le rendre accessible aux Montréalais en augmentant le territoire riverain. Il a été évoqué que le 375^e pourrait devenir le moteur pour déclencher certains projets dont l'aménagement d'une plage dans l'Est, située sur le site de l'ancienne marina Jean Beaudoin, sur la 94^e Avenue à PAT. Des navettes pourraient, le dimanche, assurer le transport des baigneurs entre le stationnement incitatif, de la gare de PAT, et la plage. Un autre moyen de rendre le fleuve accessible est de l'utiliser comme moyen de transport. « Pour les personnes qui voyagent d'est en ouest et pour les résidents qui transitent depuis la rive sud, cela constituerait un bon moyen de désengorger les ponts ». Des navettes fluviales, des bateaux-bus ou des bateaux-taxis pourraient aussi être instaurés et intégrés au plan de transport de la ville.

« Montréal vue du fleuve, c'est magnifique ! Peu de Montréalais connaissent cette chance. » La nuit venue, il est possible de voir le secteur industriel s'illuminer et soudainement voir apparaître la « ville lumière ». Sur ce point, il a été annoncé qu'un nouveau projet de navettes patrimoniales a récemment vu le jour dans la région. Dans le cadre du 375^e, l'Est aimerait travailler de concert avec le Port de Montréal afin d'élaborer des projets en bordure du fleuve (ex. : pistes cyclables avec points d'observation) et de participer à l'expansion des infrastructures portuaires.

« Qui dit eau, dit ponts. » On a qu'à penser à toutes les villes qui se sont développées grâce à l'eau. Chaque pont à une histoire (NY-Brooklyn, Paris, Jacques Cartier, Viau, Victoria). Le 375^e pourrait donner l'occasion aux citoyens d'en apprendre davantage sur les ponts et leur histoire. Cela pourrait se faire par le biais de circuits à vélo et éventuellement peut-être même mener à la construction d'un pont cyclable. On pourrait aussi utiliser les ponts comme lieux où se tiennent des spectacles, et ainsi créer un événement annuel. Ce genre d'attraction innove et invite la population à se déplacer, en plus de créer des infrastructures qui deviendront des legs. Il a été suggéré, pour pallier les problèmes de ponts, d'utiliser des aéroglisseurs qui pourraient rester en fonction toute l'année.

Comme élément à mettre en valeur, toujours en lien avec l'eau, un participant a mentionné *la Route bleue du Grand Montréal* qui permettrait maintenant de faire le tour de l'île en kayak, en deux ou trois jours.

Ce bloc a également été l'occasion d'aborder le rôle des télédiffuseurs dont les sièges sociaux sont à Montréal et qui sont partie intégrante de la construction et de la diffusion de l'identité montréalaise. Les participants ont mentionné Télé-Métropole (aujourd'hui TVA), Télé-Québec et Radio-Canada. Il a été rappelé que cette dernière a été la première télévision francophone du pays. « Il y a eu les radioromans, mais le premier téléroman c'était *Les Plouffe* (...) et il a servi de modèle au reste du monde. Le téléroman a été inventé ici. » déclare une participante. Ainsi, lors du 375^e, un volet réservé aux artisans de la télévision devrait être envisagé.

Bien qu'ils possèdent un passé riche, les Pointeliens sont, sans contredit, tournés vers l'avenir. Les participants voient dans les célébrations du 375^e une occasion de présenter l'histoire de la région, mais surtout de promouvoir des initiatives en matière de développement économique et social. « Utilisons le 375^e pour trouver des projets et des idées de créativité pour relancer Montréal et la pointe de l'île (...) et il n'est pas nécessaire d'attendre 2017. »

BLOC 2 – QUALITÉ DE VIE

1. *De quelle dimension de la qualité de vie montréalaise êtes-vous le plus fier et que vous aimeriez voir mise en valeur lors des célébrations du 375^e?*

Parmi les éléments qui traitent de la qualité de vie, les participants ont d'abord mentionné que vivre dans l'arrondissement RDP-PAT c'est un peu comme vivre « en banlieue dans la ville ». Bien qu'il soit souvent associé aux industries, ce territoire reste tout de même l'un des plus verts de l'île en termes de « superficie verte ». Les résidents se disent contents de pouvoir vivre et de travailler dans l'Est. En raison des nombreux travaux routiers, qui rendent la circulation difficile dans Montréal, un participant a mentionné que le fait de travailler près de chez lui, lui permet de sauver en moyenne une dizaine d'heures de transport par semaine.

Toujours sur la thématique du transport, il a été évoqué qu'en raison du manque de services de proximité et de transports en commun adaptés, l'arrondissement dessert le plus grand nombre de voitures par personne. Les participants sont conscients de cette réalité et certains aimeraient voir le nombre de voitures diminuer. Pour le 375^e, il est proposé que l'Est devienne une grappe de logistique en transport, une vitrine en termes d'innovations dans ce domaine. « L'Est est un terreau fertile pour devenir une plaque tournante de logistique de transport. Il serait donc possible de détourner et d'enlever les autos et les camions des grands centres. » En prenant exemple sur d'autres villes d'Europe, qui ne permettent pas aux gros camions de se rendre au centre de la ville, il est possible de développer un centre de logistique où les poids lourds viennent transborder leur marchandise dans de petites camionnettes « qui elles vont ensuite porter la caisse de tomates au restaurant du coin, au centre-ville. Tout est déjà en place pour y arriver. Il y a les infrastructures, les terrains, les axes routiers, le port, le nouveau pont et le chemin de fer; tout intégré ».

L'autre façon de réduire le nombre de voitures, est de développer le transport (en commun, actif et collectif) et trouver d'autres moyens de transport qui raccordent avec le fleuve. Il y a déjà un projet de train prévu, dans l'Est, pour 2012. Il s'agirait de tirer profit de l'implantation du train de l'Est pour créer des occasions d'escapades (ex. Ruisseau de Feu, à Repentigny) ou encore de « donner des endroits de paix et de tranquillité aux citoyens afin qu'ils n'aient pas à prendre leur voiture, et sortir de l'arrondissement, pour faire des pique-niques le dimanche ». Au niveau de l'île, il faut faire en sorte que les Montréalais et les visiteurs puissent découvrir d'autres arrondissements « au moyen de parcours, de circuits, de randonnées ou de tours de train ».

Construite et façonnée, au départ, par l'industrialisation, la région a connu un grand essoufflement économique forçant les résidents à quitter la pointe de l'île pour aller trouver du travail ailleurs. Ainsi, contrer le problème de l'étalement urbain représente un défi et un enjeu économique et social important pour la région. « Il existe une mauvaise compréhension des besoins de l'Est de Montréal ». Plusieurs ont mentionné que l'image de l'Est est un peu ternie, sale, polluée et défraîchie. Plusieurs commerces ont dû fermer leurs portes et la présence de gangs de

rue n'a pas aidé les choses. Cependant, certains disent que « dans l'Est on est fiers de notre territoire même s'il a été très hypothéqué sur le plan environnemental [...] ; maintenant, il faut que les Montréalais sachent qu'après les raffineries, il y a encore de la vie ! » Le 375^e semble présenter un « temps fort » pour remettre à l'ordre du jour des plans qui ont déjà été commencés. Il est « l'occasion d'insuffler une nouvelle effervescence. Les Montréalais doivent reprendre leur fierté, participer à la modernité de la ville et développer davantage de services de proximité. » Quelqu'un a mentionné qu'il fallait peut-être « se préparer à un éventuel retour de la population ». Les participants estiment que tous les moyens sont bons pour attirer de nouvelles familles, garder les résidents, ou encore ramener ceux qui sont partis.

À ce sujet, un participant a mentionné qu'il existait un grand nombre de terrains contaminés (deux fois la superficie d'Outremont) et qu'il serait intéressant de les décontaminer afin de les rendre propices au développement immobilier. À cela a été ajouté qu'il existe une technologie de phytodécontamination qui permettrait d'implanter « des forêts productives » sur le bord des quartiers industriels.

Plusieurs projets de revitalisation ont donc déjà été entrepris pour améliorer la qualité de vie et dynamiser la région telles la localisation du vieux Pointe-aux-Trembles, sur la Place du village, et l'acquisition du vieux couvent, en bordure du fleuve, qui deviendra la Maison du Citoyen où 125 fonctionnaires travailleront prochainement. Selon les participants, il faut miser sur les ressources que l'on a si on veut ramener les touristes montréalais et les citoyens dans l'Est.

L'offre culturelle, éducative et de loisir de l'arrondissement s'y prête bien : « il y a la Maison de la culture de PAT, bientôt la Maison de la culture de RDP, la Place du village, le cégep Marie-Victorin et le parc Bellerive. Il existe des salles de spectacles méconnues dont celle du *Centre Roussin*, qui contient 112 places, et celle de la Maison de la culture de PAT qui est la mieux équipée de l'île. Les artistes aiment y venir, mais la plupart (d'entre eux) ne savent même pas qu'elle existe. Elle est idéale pour des débuts d'artiste, au lieu d'aller à Magog ou à Sherbrooke. » Il a été mentionné que le Quartier des spectacles n'est pas le seul endroit où la culture peut être représentée; « dans les arrondissements aussi ça peut se faire. » Pour élargir le pôle culturel et encourager l'activité économique, il a été proposé de créer des endroits de rassemblement comme de petits théâtres (ex. : théâtre de Terrebonne) où pourraient avoir lieu différents événements culturels (musique, danse et théâtre).

Un participant a émis l'idée de lancer un concours d'architecture. Il s'agirait de reproduire symboliquement les cheminées du secteur industriel, qui ont fait vivre le Québec pendant des décennies, par une tour d'observation avec, à sa base, un petit théâtre, un restaurant ou un lieu touristique. Une des particularités de la pointe, c'est qu'il « est possible, vu de haut (phare, tour ou cheminée), d'apercevoir la démarcation des trois eaux (le fleuve, la rivière des Prairies et la rivière des Mille-îles) qui vient se former près de la pointe ».

En termes d'économie sociale et solidaire, Montréal est reconnue pour ses projets d'habitation sociale et communautaire. À l'instar d'Habitat 67, il est proposé dans le cadre des célébrations de lancer un projet de logements « le 375 » et d'en faire un *showcase* du logement respectant la mixité sociale, à la fois abordable, agréable, écologique et multigénérationnel. En innovant dans des projets d'architecture et en construisant avec une « vision globale de l'environnement et de la qualité de vie des habitants, il est possible de créer des milieux de vie, de loisir et de logement qui deviennent des exemples de laboratoires pour démontrer tout ce qui existe comme innovation ».

En parlant de l'Expo 67, les participants ont mentionné qu'il est important de souligner les 50 ans d'Expo 67, l'événement qui a mis Montréal « sur la *map* » et qui l'a fait connaître du reste du monde. Quelqu'un a mentionné qu'il pourrait être intéressant de revisiter l'événement en utilisant le même lieu, mais en facilitant l'accès aux îles et aux berges. Une autre personne a mentionné qu'il serait intéressant que ce soient nos communautés culturelles, celles qui ont choisi de s'installer ici depuis, qui nous racontent comment l'Expo 67 a marqué leurs vies. « Lieu de rassemblement des grandes cultures, de l'imagination et de l'ouverture » un participant a tout de même nuancé en disant que, pour les jeunes, l'événement « n'a pas vraiment d'ancrage; c'est plutôt une nostalgie de vieux. » Ainsi, il a été évoqué qu'une façon de mobiliser les jeunes autour de ce thème serait de présenter davantage ce qui a été accompli depuis en termes d'ouverture et de diversité. Selon les participants, il faudrait que « le 375^e ait le même effet rassembleur démontrant aux jeunes un exemple de volonté où un peuple s'est rassemblé autour d'une même

cause. » Il a aussi été suggéré de mettre en valeur et de retrouver dans la ville les œuvres d'art qui ont été conçues pour l'occasion (ex. : œuvre de Caldère, sur l'île Notre-Dame, qui a coûté 40 millions de dollars).

Un autre point qui augmente la qualité de la vie et qui devrait être souligné lors du 375^e, est le caractère multiculturel de l'arrondissement. « Berceau du Québec majoritairement francophone, il y a depuis longtemps, plusieurs communautés qui sont venues s'installer ici. On trouve des gens d'origine italienne, haïtienne, asiatique et arabe; il faut trouver un moyen de souligner leur apport et que tout le monde participe ! »

En tentant de décrire les Montréalais, les participants ont mentionné qu'ils étaient accueillants, chaleureux et ouverts. Qu'ils aimaient manger, discuter, fréquenter les terrasses et les bistrots. Ils ont à la fois « l'esprit festif comme les Français, cartésien comme ... [les Anglais]. Ils sont émotifs comme les Latins et les Irlandais ». En plus de la diversité culturelle et gastronomique, on retrouve aussi une diversité dans la musique. « C'est parce qu'il y a plusieurs cultures, qu'il y a plusieurs musiciens. La musique évolue vite au Québec. Il y a des groupes d'ici qui font sensation ailleurs dans le monde parce qu'il y a plusieurs cultures qui sont arrivées avec leur propres sons et qui se sont mélangés aux nôtres. »

BLOC 3 – LES NOUVEAUX PARADIGMES DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE : SAVOIR, CRÉATIVITÉ, INNOVATION ET CULTURE

1. *De quelle dimension du développement économique montréalais êtes-vous le plus fier et que vous aimeriez voir mise en valeur lors des célébrations du 375^e?*

En termes de savoir, les participants ont souligné la présence des cinq (5) universités de la région ainsi que la quantité de chercheurs que cela représente. L'idée a été émise de « convaincre les universités d'avoir un campus à l'extérieur du centre, dans l'Est ». Il a été ajouté qu'il serait intéressant d'en savoir plus sur l'histoire méconnue des universités, qui font partie du tissu historique de la ville.

La force du secteur médical a aussi été soulignée. « Dans l'Est, la santé touche beaucoup de monde. » Certains centres de recherche se démarquent dans les domaines de la pharmaceutique, la neurologie (McGill), la cardiologie et l'orthopédie. On y retrouve plusieurs institutions rattachées dont l'Hôpital Maisonneuve – Rosemont, l'Institut de cardiologie, l'Hôpital de RDP et les CSSS.

Il a ensuite été question des cégeps. Montréal comporte 12 cégeps publics dont le cégep Marie-Victorin, situé dans l'arrondissement et reconnu mondialement pour son programme d'études en mode. Il a été mentionné que le cégep est un « lieu d'éducation, de diffusion culturelle et de diffusion sportive. Le cégep peut jouer un rôle important comme infrastructure, comme lieu de créativité et pour impliquer les jeunes de tout âge. Sur le campus du cégep, on trouve une garderie et une école primaire ». À titre de projet éducatif, le 375^e pourrait être l'occasion de « sensibiliser les jeunes à l'histoire de Montréal et constituer un moyen de les mobiliser pour qu'ils soient fiers d'être Montréalais ». C'est aussi une occasion de valoriser le talent des jeunes. Quand sera venu le moment de créer le logo du 375^e, au lieu de faire appel aux services d'une firme de professionnels, il a été proposé de lancer un concours auprès des étudiants en graphisme des universités et des cégeps. Un autre participant a ajouté que les aptitudes des étudiants en marketing et en communication pourraient aussi être mises à contribution. Engager des étudiants leur donne la possibilité « de voir leur travail reconnu et celle de réaliser un stage de travail ».

Les participants ont aussi soulevé le problème de la persévérance scolaire particulièrement présent dans l'Est. Il a été suggéré que « 375 chantiers » soient mis sur pied pour favoriser la persévérance. Il pourrait s'agir d'embaucher « quelqu'un de passionné qui vienne raconter l'histoire de Montréal aux jeunes, et qui leur fait voir l'importance de persévérer ». Ou encore, d'une autre idée de concours : celle de réunir « 375 jeunes allumés qui vont façonner l'avenir ». Les étudiants, provenant des niveaux secondaire, collégial ou universitaire, auraient comme fibre commune d'être, tous, des finissants en 2017. De plus, il ne faut pas oublier l'importance d'utiliser la technologie et les médias sociaux comme moyens de communication pour rejoindre les jeunes. Afin de connaître leur opinion et de les encourager à participer, il a été suggéré d'organiser un forum, d'un jour ou deux, avec des Tables de discussion qui rassembleraient des jeunes provenant de toutes les communautés.

Dans le même ordre d'idées, les participants mentionnent que l'Est a un des plus faibles taux de diplômés universitaires. « On a des diplômés techniques, parce que notre milieu industriel nous a amenés à avoir un (environnement) ouvrier et technique. (...) Mais dans l'équation du savoir et des connaissances, l'Est est souvent exclu... On est les bras, mais rarement la tête ». Il existe des initiatives qui démontrent que de travailler le développement d'une culture entrepreneuriale favorise l'augmentation du taux de réussite et la persévérance scolaire. C'est donc dire l'importance de stimuler l'entrepreneurship et d'avoir des projets qui s'y rattachent.

Le 375^e pourrait être l'occasion de lancer des projets de « communauté entrepreneuriale » un concept déjà en place dans quatre régions du Québec. Il serait peut-être même pertinent de créer des « arrondissements entrepreneuriaux ». Il s'agit de projets où l'ensemble des acteurs (citoyens, gens du monde de l'éducation, des affaires, du milieu politique ou de la santé) conviennent de travailler sur un mandat de développement, où les valeurs entrepreneuriales (autonomie, initiative et persévérance) sont des valeurs qui sont partagées et véhiculées par l'ensemble des acteurs. « Être entrepreneur, ça passe par le savoir, il faut innover, créer de différentes façons. La culture ne passe pas seulement par le spectacle et le divertissement, mais aussi par des valeurs. »

En ce qui a trait à l'innovation, les participants ont parlé du rayonnement international de Montréal, ville UNESCO de design. Terreau fertile de création, la réputation des artistes démontre bien que « ce n'est pas le talent qui manque pour créer une opportunité d'émulation et de promotion de ce que nous faisons de mieux à Montréal et au Québec ». L'arrondissement RDP-PAT invite d'ailleurs le bureau de Design Montréal à venir faire un tour dans l'Est. De plus, il a aussi été suggéré que des artistes montréalais soient invités à participer, dès le début, au processus créatif des festivités du 375^e.

Pour communiquer la passion, un participant a mentionné la puissance de frappe qu'un athlète a, sur son public, lorsqu'il parle du sport qu'il ou elle pratique (ex. : Émilie Emans, Mylène Paquette, jeune fille qui s'apprête à traverser l'Atlantique à la rame). Quand, en plus, les athlètes viennent de la région, il est possible de constater un effet direct sur la popularité de leur sport et sur le sentiment de fierté de la population en général. Ainsi, le 375^e pourrait donner cours à des ateliers sur le sport ou à des événements sportifs de grande envergure.

Un participant a souhaité que les maires de l'Est fassent pression pour « faire quelque chose du pôle olympique ». Legs déjà existant, il fut l'emblème de Montréal. « Voilà quelque chose de mobilisateur et de structurant qui pourrait être utilisé pour le 375^e. Cela pourrait favoriser l'arrivée de petits commerces autour du stade, du Jardin botanique, et du futur Planétarium. »

2. *De façon générale ou plus spécifique, quel type de contribution est-il nécessaire d'apporter aux célébrations du 375^e? Quelle pourrait être la contribution de votre : organisation, secteur d'activité ou arrondissement ?*

Acteurs à solliciter :

- Les participants ont suggéré la collaboration de la commission scolaire et celle des organismes communautaires. Tous les arrondissements ont des organismes communautaires. « Ils sont des preuves de savoir, car ils proposent toutes sortes d'activités culturelles et sportives. Il faut s'en servir pour toucher le monde, tout en exploitant leur expertise. (...) C'est aussi une façon de travailler en équipe pour développer la fierté et utiliser les talents et la créativité des jeunes. »
- Inviter le monde des affaires. Il faut que les entreprises se sentent concernées. Il serait intéressant de mettre en valeur ce que les entreprises ont réalisé depuis leur fondation. Souligner leurs contributions.
- Inviter les Chambres de Commerce (deux dans l'arrondissement) et l'association industrielle à participer aux célébrations.
- Inviter les Grandes familles entrepreneures (Bronfman, Molson, Chagnon, etc.) à exprimer leur point de vue sur ce qu'elles pensent de Montréal. Elles agissent souvent à titre de mécènes et investissent beaucoup dans la culture montréalaise.

- Inviter les artisans des télécommunications visuelles (les télévisions) à participer à une Table de concertation.

De façon générale, il a été proposé :

- Concevoir des fêtes thématiques (redonner le fleuve aux Montréalais et aux touristes);
- Innover dans la promotion et la diffusion de l'information au moyen des médias sociaux;
- Mettre en valeur les nombreuses chorales qui rassemblent beaucoup de chanteurs provenant des quatre coins de la province et de tous les milieux confondus;
- Miser sur la « pointe de quelque chose », (ex. : le point le plus à l'Est de l'île);
- Profiter du réseau cyclable (134 km de tour de l'île, composé à 99 % de pistes cyclables);
- Inviter les cyclistes du monde entier à venir visiter l'île (arrimage de petits projets et aspect international);
- Relancer le projet de réaménagement de la rue Notre-Dame.

De façon spécifique :

- (Cégep Marie-Victorin) Pourrait être un site pour accueillir des événements et des projets. De concert avec les représentants des 11 autres cégeps publics, il serait possible de trouver « des activités et des idées rassembleuses pour que l'événement soit porteur de sens. Et voir comment les institutions publiques peuvent se positionner dans le cadre de cet anniversaire. Il peut stimuler la mémoire collective en ce qui a trait à l'histoire et impliquer les gens au moyen de concours et des médias sociaux »;
- (Centre communautaire Le relais du bout) Mobilisation des membres du centre communautaire;
- (CSSS de la Pointe-de-l'Île) Apport important en mobilisation. Actif dans plusieurs domaines dont le partenariat. En 2017, des projets et des activités seront mis en branle pour favoriser la santé, ils pourraient ainsi être liés à l'événement;
- (Atelier d'histoire et Centre Roussin) : Mettre l'édifice ou certains locaux du Centre Roussin à la disposition pour réaliser des expositions et des visites du centre. Travailler avec les gens de l'Atelier d'histoire sur les projets historiques. Organiser des visites et des conférences;
- (Fédération québécoise des centres communautaires) Parler aux centres communautaires – diffusion de l'information. On parle de milliers de personnes;
- (AGC Communications) Pourrait animer un comité des communications, de mise en marché ou de design;
- (SODEC) S'engager dans les activités de concertation et de mobilisation autour de l'événement. Interpeller la communauté d'affaires au moment opportun;
- (Concession A-25) Est prête à prêter son pont pour une journée. Un de ses objectifs est éventuellement de créer un événement annuel (ex. pour cyclistes et piétons) où les citoyens s'approprieraient le pont. Il pourrait même y avoir un spectacle sur le pont avec des spectateurs, en bateau, de chaque côté. Désir de remercier la population de sa patience lors des travaux du pont;
- (Télé-Vision Inc.) Peut s'impliquer au niveau culturel. Production de spectacles de A à Z (ex. : fêtes nationales du Parc Maisonneuve et des plaines d'Abraham, Festival d'été). Production télévisuelle et réseautage;
- (Dean Dussault) Engagement d'abord à titre personnel au niveau du plan de communication, des activités sociocommunautaires et des relations publiques. Il consultera aussi la direction de National pour une éventuelle collaboration.
- (Arrondissement RDP-PAT) S'engage à être un partenaire solide.

RÉSUMÉ, TENDANCES ET COMMENTAIRES

En conclusion, plusieurs éléments semblent s'être dégagés au cours de la rencontre quant à la signification des célébrations et aux types de festivités proposés. Pour les participants, il est clair qu'il faut se préparer pour l'événement et se réapproprier la métropole. Pour marquer l'inconscient populaire, d'ici et d'ailleurs, il a été fortement suggéré que le 375^e laisse des legs ou quelque chose de symbolique (infrastructures, plage, etc.). Il peut s'agir de poser des gestes maintenant, qui auront encore un effet dans 50 ans, ou encore des actions dont on ne verra le résultat que beaucoup plus tard. Il faut avoir le « Sens du lointain » (dans le domaine ferroviaire quand on parle d'un projet à court terme, cela peut s'étaler sur 15 ou 20 ans). Ainsi, il a été proposé que soit établi « le plan 375 » c'est-à-dire une liste de projets mobilisateurs que l'on aimerait voir aboutir en 2017. « Un peu comme l'Expo67, la Ville entière s'est mise en mouvement au moins cinq ans à l'avance. »

Avant 2017, il a été proposé que soit réalisé un « exercice de revalorisation des actifs dont nous disposons. Il faut ensuite convaincre les médias d'en faire la promotion, parce que souvent les médias font voir le côté négatif et les aspects à corriger. Il faut se réapproprier non seulement notre fierté, mais en faire un levier de développement au niveau de notre image. On a beaucoup de patrimoine à mettre en valeur, mais il y a aussi ce que nous avons développé et tout ce que nous pouvons encore faire pour que Montréal soit une ville attractive.»

Toujours dans les préparatifs, les participants s'entendent pour dire que les festivités doivent débiter à un niveau local. « C'est dans la réalisation de petites choses que l'on trouve sa fierté. (...) Il faut que ça aille dans les arrondissements et que ça profite aux gens. » À cela, d'autres vont ajouter que la « notion identitaire de l'île, c'est un tout. » Il faut donc que les célébrations soient d'abord pour tous les Montréalais. « Il ne faut pas que ce soient que des événements ponctuels, même s'il en faut. Il faut cibler l'île, valoriser toute l'île. »

Les participants ne souhaitent pas que les célébrations se déroulent uniquement dans les quartiers centraux (Vieux-Montréal et Vieux Port). « Il faut amener les gens dans l'Est. Et plus que ça ... il faut voir grand ! » Il a été dit que « si Montréal est la capitale du Québec, il faut alors que les célébrations interpellent plus que seulement les résidents montréalais... c'est une fête à l'intention des gens du Québec, du Canada et du monde entier.» Mais « pour qu'un événement fonctionne bien et attire la planète entière, il faut d'abord que les Montréalais s'approprient l'événement... Inévitablement, ça devient intéressant pour le reste de la planète. »

Il a été évoqué que la fierté et le sentiment identitaire commencent par la nécessité de définir la « fibre montréalaise qui nous habite ». Beaucoup de gens ont été Montréalais à un moment ou l'autre de leur vie. Certains sont restés, d'autres ont quitté et d'autres sont arrivés. « Montréalais un jour, Montréalais toujours... Beaucoup d'entre nous sommes des expatriés. C'est pourquoi nous invitons les régions à venir nous voir. » Pour les rejoindre, il a été suggéré que les Montréalais fassent une « chaîne familiale », c'est-à-dire que chaque famille invite sa parenté. *Facebook* et les autres médias sociaux constituent, bien sûr, de bons moyens de communication.

Pendant 2017, certains souhaitent, comme type de célébrations, un grand spectacle d'ouverture et un de fermeture mais, qu'entre les deux, chaque arrondissement fasse quelque chose de particulier. Il a été suggéré qu'il y ait un circuit de spectacles qui s'étende sur toute l'année, en passant par tous les arrondissements. Ce serait l'occasion de créer des événements récurrents par la suite. Ainsi, il serait intéressant de faire l'inventaire de tous les événements annuels et de les rassembler suivant un même un fil conducteur. En demandant aux arrondissements de s'insérer, de participer et de s'identifier à l'événement du 375^e.

En ce qui a trait au contenu des grands spectacles comme tels, il a été souligné qu'avec « notre propre savoir (cirque, théâtre, mise en scène et musique), on ne peut que faire quelque chose qui ne se fait pas ailleurs. Avec nos propres produits; on a tout pour produire un spectacle grandiose. »

Après 2017, tous s'entendent pour dire qu'ils ne veulent pas que le 375^e soit uniquement « une opération de marketing ou une activité de communication ». Il faut aussi qu'il reste des legs, « symboles d'accomplissement de la société en devenir. »